

# À monsieur le Dr Gaston Castella

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **41 (1953)**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817814>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## A MONSIEUR LE D<sup>r</sup> GASTON CASTELLA

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES

ANCIEN PRÉSIDENT

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU CANTON DE FRIBOURG

---

En octobre 1953, les nombreux amis et anciens élèves de M. le professeur Gaston Castella ont saisi l'occasion de son soixante-dixième anniversaire pour lui renouveler leurs sentiments de profonde affection et de vive reconnaissance. A son tour, la Société d'histoire du canton de Fribourg présente ses félicitations et ses vœux au vénéré jubilaire qui fut de 1925 à 1943 son dévoué et distingué président.

C'est dans sa ville natale, à Bulle, au cœur même de cette Gruyère qui avait déjà fourni une pléiade d'historiens renommés, que M. Castella fit ses premières études. Après qu'il eut terminé son collège à Saint-Michel et passé brillamment son baccalauréat, son amour du passé, de la littérature et des arts l'orienta vers la Faculté des lettres. Bien que l'Université de Fribourg fût encore dans la période héroïque des débuts, installée des plus modestement au Lycée, des Büchi, des Mandonnet, des Schnürer y donnaient des cours d'histoire remarquables et, par leurs travaux, attirèrent l'attention des savants sur la jeune *Alma mater*. Sérieux, travailleur, plein d'enthousiasme, l'étudiant bullois gagna rapidement l'estime et l'affection de ses maîtres; cette solide amitié ne devait se briser qu'à leur mort. Sa thèse de doctorat consista dans une étude des plus profondes et des plus intéressantes sur *Buchez historien. Sa théorie du progrès dans la philosophie de l'histoire*. C'est au cours de ses études universitaires, le 27 décembre 1906, que M. Castella entra dans la Société d'histoire du canton de Fribourg. Tout de

suite, il en fut l'un des membres les plus actifs et les plus érudits, aux côtés de Max de Diesbach, de Tobie de Raemy, de Max de Techtermann, de l'abbé Peissard, de l'abbé Ducrest et d'autres encore. Quelques mois après, en effet, il y donnait sa toute première communication : *La politique fribourgeoise lors de la conquête du Pays de Vaud en 1536*.

Après avoir passé dans plusieurs universités étrangères, entre autres à la Sorbonne, le jeune historien revint au pays. En 1909, le Conseil d'Etat le nommait professeur au Collège Saint-Michel, très fier aujourd'hui de le compter au nombre de ses anciens élèves et surtout de ses anciens maîtres. Tout en y donnant un enseignement de valeur, il entreprit avec beaucoup d'ardeur des travaux personnels. Ses premières publications lui valurent la haute estime de ses collègues de la Société d'histoire qui, en 1916, l'appelèrent à siéger au sein du Comité ; elles attirèrent aussi sur lui l'attention de la Direction de l'Instruction publique. En 1917, Georges Python lui offrait le poste d'adjoint à l'archiviste d'Etat et en même temps le chargeait d'écrire une *Histoire du canton de Fribourg*. A diverses reprises, M. Castella en lut des chapitres aux séances de notre Société. Cette œuvre de longue haleine, parue en 1922, donne une magnifique vue d'ensemble sur le passé de nos contrées fribourgeoises ; on ne sait ce qu'il faut en admirer le plus de la richesse de son contenu ou de l'élégance de son style.

C'est durant son passage aux Archives d'Etat que le vénéré jubilaire élaborait sa thèse d'agrégation : *Un mémoire inédit du chancelier Gurnel*, paru dans les Archives de la Société d'histoire (tome XI, 2<sup>e</sup> livraison). Bientôt, en automne 1919, il inaugurait, comme privat-docent, ses cours à l'Université ; dans sa leçon d'ouverture, il présenta un aperçu de réelle valeur sur la neutralité suisse. Quelques mois plus tard, une chaire d'histoire étant devenue vacante à la suite de l'élévation de l'abbé Marius Besson à l'épiscopat, il fut nommé professeur extraordinaire et se vit confier l'enseignement de l'histoire suisse et de l'histoire générale pour la période moderne.

En 1925, une grave maladie emportait M. l'abbé Ducrest à l'âge de 55 ans. M. Castella, dont les talents étaient de plus en plus mis en évidence, lui succéda non seulement comme Directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire, mais aussi comme président de la Société d'histoire. Homme d'une urbanité exquise, il exerça ses fonctions avec cette distinction qui lui est quasi innée. Se déchargeant sur le secrétaire et le caissier des affaires purement adminis-

tratives, il voua tous ses soins à l'essor intellectuel de notre association. C'est sur son initiative qu'en 1926 notre Société faisait des *Annales fribourgeoises*, revue historique fondée par M. Ducrest, M. Dubois et M. Jos. Fragnière, son organe officiel. Comme il le souhaitait, les communications faites aux séances furent toujours pleines d'intérêt; ouvrant lui-même la discussion, il les accompagnait de précieux commentaires et parfois les complétait grâce à l'extraordinaire richesse de ses connaissances. En 1930, par exemple, une série de communications commémorèrent le centenaire de l'avènement de la démocratie fribourgeoise; le distingué président, le premier, présenta une étude pleine de riches aperçus sur *Le sens de la Réforme de 1830*; sur ses conseils, la Société organisa une exposition aux fins de mieux évoquer encore ce centenaire de 1830, exposition qui remporta le plus vif succès. L'année suivante, une séance spéciale marqua le 450<sup>e</sup> anniversaire de l'entrée de Fribourg et de Soleure dans la Confédération. En 1941, la Société fêta solennellement le centenaire de sa fondation. Lors de la séance publique, tenue dans les nouveaux bâtiments universitaires, M. Castella fut plus brillant que jamais; il en fut de même au cours du banquet officiel, à l'Hôtel suisse, qu'il présida avec beaucoup de distinction. C'est, lors de cette mémorable journée, qu'en récompense de ses mérites, il fut proclamé membre d'honneur.

Deux ans plus tard, en raison d'un surcroît de besogne, il abandonnait la présidence. Certes, il lui en coûta; son attachement à sa chère Société, en particulier à ses anciens collègues du comité, resta des plus vifs. De temps en temps, les membres eurent encore le plaisir de l'entendre. Comme il est encore lumineux le souvenir de ses deux dernières communications: en 1951, sur l'alliance de Zurich avec les Waldstaetten; en 1952, sur l'Escalade de Genève!

En automne 1944, la Société d'histoire a été fière et heureuse de voir son ancien président assumer la haute charge de recteur de l'Université. Elle tire aussi une légitime fierté des nombreux et importants travaux qu'il n'a cessé de publier comme des conférences qu'il donne depuis une quarantaine d'années, toujours avec un vif succès.

Les anciens élèves de M. Castella ayant eu l'heureuse idée de lui offrir pour son soixante-dixième anniversaire une publication spéciale ou *Festschrift* et de solliciter à cet effet le concours de la Société d'histoire, le Comité s'est empressé d'appuyer leur initiative. Cette collaboration a été rendue des plus aisées du fait que, cette année 1953, les *Annales fribourgeoises*, jusqu'alors revue paraissant

quatre, voire six fois par an, se sont transformées en une publication annuelle. De ce fait, on trouvera dans les pages suivantes des hommages adressés au vénéré jubilaire, des articles de ses anciens élèves, enfin quelques autres travaux de nos membres.

S'unissant à vos anciens élèves, à vos amis intimes, au nombre desquels se trouvent des Gonzague de Reynold, des William Rappard, des Michel Plancherel, la Société d'histoire vous souhaite, cher et vénéré maître, de voir se maintenir bien intactes vos forces physiques, votre vivacité intellectuelle, afin que vous puissiez faire bénéficier le plus longtemps possible de votre vaste culture l'Université, l'Ecole de commerce de jeunes filles, le public de Fribourg et surtout ce groupe d'amis du passé dont vous avez été durant dix-huit ans le dévoué et distingué président.

#### LE COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE.